

LA FRANCOPHONIE : 20 ANS DÉJÀ !

Plusieurs événements d'importance capitale ont marqué le 20^e anniversaire de la Francophonie : l'inauguration de la nouvelle Université Senghor à Alexandrie, en Égypte; la Conférence des ministres de la culture des pays francophones à Liège; et, à Niamey, les cérémonies commémorant la création, en 1970, de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), qui a tenu un conseil d'administration extraordinaire dans la capitale nigérienne.

Un bref rappel des origines de la Francophonie comme institution intergouvernementale, et de la contribution canadienne à sa création et à son essor depuis 20 ans, est tout indiqué en cette année anniversaire.

Le contexte historique

La Francophonie internationale a vraiment pris naissance dans les nombreuses associations francophones privées, certaines datant d'une quarantaine d'années. Grâce aux initiatives des Présidents Bourguiba, Senghor et Diori, le mouvement s'est concrétisé vers la fin des années 60 et a culminé, en 1969 et 1970, dans les deux conférences de Niamey qui lui ont donné une structure institutionnelle : l'Agence de coopération culturelle et technique. Le gouvernement canadien a rapidement fait de la Francophonie une partie intégrante et permanente de sa politique étrangère. C'est un prolongement naturel du caractère bilingue du pays : le Canada est l'un des membres fondateurs de

l'Agence, au sein de laquelle il joue un rôle très actif depuis sa création.

Les Sommets

Depuis 1986, l'entreprise francophone a pris un nouvel élan, grâce à la tenue de trois conférences des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage du français, conférences communément appelées « les Sommets de la Francophonie ».

Après les Sommets de Paris, de Québec et de Dakar, le prochain Sommet est prévu pour octobre 1991.

Les Sommets ont été l'occasion d'une remarquable mobilisation de ressources et d'énergie pour compenser l'absence initiale de structure organisationnelle qui, à l'instar du Secrétariat du Commonwealth, aurait pu servir de soutien administratif. C'est à partir du Sommet de Québec que l'ACCT a commencé à assurer la préparation et le suivi des Sommets.

(suite à la page 10)



M. Mulroney félicite M. Jean-Louis Roy lors de son élection au poste de secrétaire général de l'ACCT.